

Le ^xe siècle, âge d'or de l'art du Campā

Au cours du premier quart du ^xe siècle, en même temps que le sivaïsme retrouve sa primauté, se dessine un retour vers un art plus mesuré, une esthétique plus humaine, des décors moins exubérants. Après le milieu du siècle, et encore que les relations avec le Cambodge aient pris un tour critique vers 950 (sac de Po Nagar de Nha Trang et capture de l'idole d'or), une perfection toute classique va caractériser l'architecture aussi bien que la sculpture, non sans témoigner, au demeurant, de sensibles influences indonésiennes. Avant la fin du siècle, contre-coup probable d'une pression vietnamienne accrue – l'attaque d'Indrapura en 982 entraînant la mort du souverain aboutissait, en l'an 1000, à l'abandon définitif de l'antique capitale – l'art, tout en conservant encore la plupart de ses qualités, révélera, peut-être, désormais, davantage de savoir-faire que d'authentiques facultés créatrices. C'est autour de *Khưông Mỹ* et sur le site de *Phong Lê* (proche de Đà Nẵng, ruiné) que paraissent germer, dans la

Fig. 9
Khưông Mỹ, ^xe siècle.
Sanctuaire central,
face Sud-Est :
fausse-porte et arcature.

